

20/12/2014

Daho, royale pop à Noël

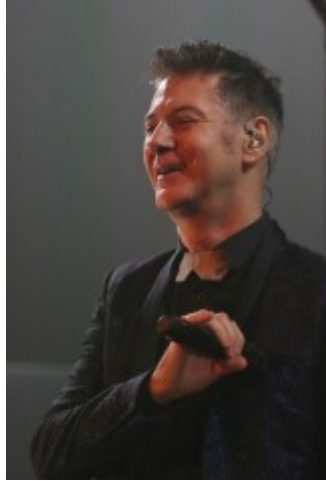
Le chanteur s'est produit hier soir dans un théâtre Fémina plein comme un oeuf, vibrant au show électrique et élégant.



(Photos Quentin Salinier)

Les bras tendus comme les phalanges, ouvertes vers la foule, Daho défie et invite son public. La transe, païenne et délicate, lâche les frissons comme des furets dans l'échine des 1 100 spectateurs, quinquas et quadras CSP + sans vélo (on a réussi à l'accrocher sans peine, pourtant en retard). Look de clergyman impeccable, le prêtre pop célèbre une chaleureuse et électrique messe, pour dance floors évanescents. "

Les chansons de l'innocence retrouvée ", annonçait son dernier album, " rêve éveillé, extatique " (dixit Lionel, voisin-fan à la nostalgie bien portée). Sept des onze titres sont livrés sur l'autel d'une pop soyeuse mais vitaminée, jouvence portée par deux guitares électriques. L'atmosphère se drape d'irréel et de prégnant, de puissance et de douceur. Edith Fambuena, compagne de route de Daho, passe chanter, le temps d'un songe en Lusitanie.



Outre les nouveautés, l'église du pape de la pop hexagonale recèle un juke-box impressionnant de standards de feu ou de caresses. Ou les deux. La saudade d'un nouveau printemps se pose sur une épaule tatoos pour des heures hindoues, grand sommeil bleu comme toi, comme un boomerang pour un final week-end à Rome, chanté a cappella et en duo avec nous. Le premier jour du reste de ta vie, c'était hier, en un peu plus d'une heure et demie. " Rêve éveillé " : Lionel avait raison.

Yannick Delneste